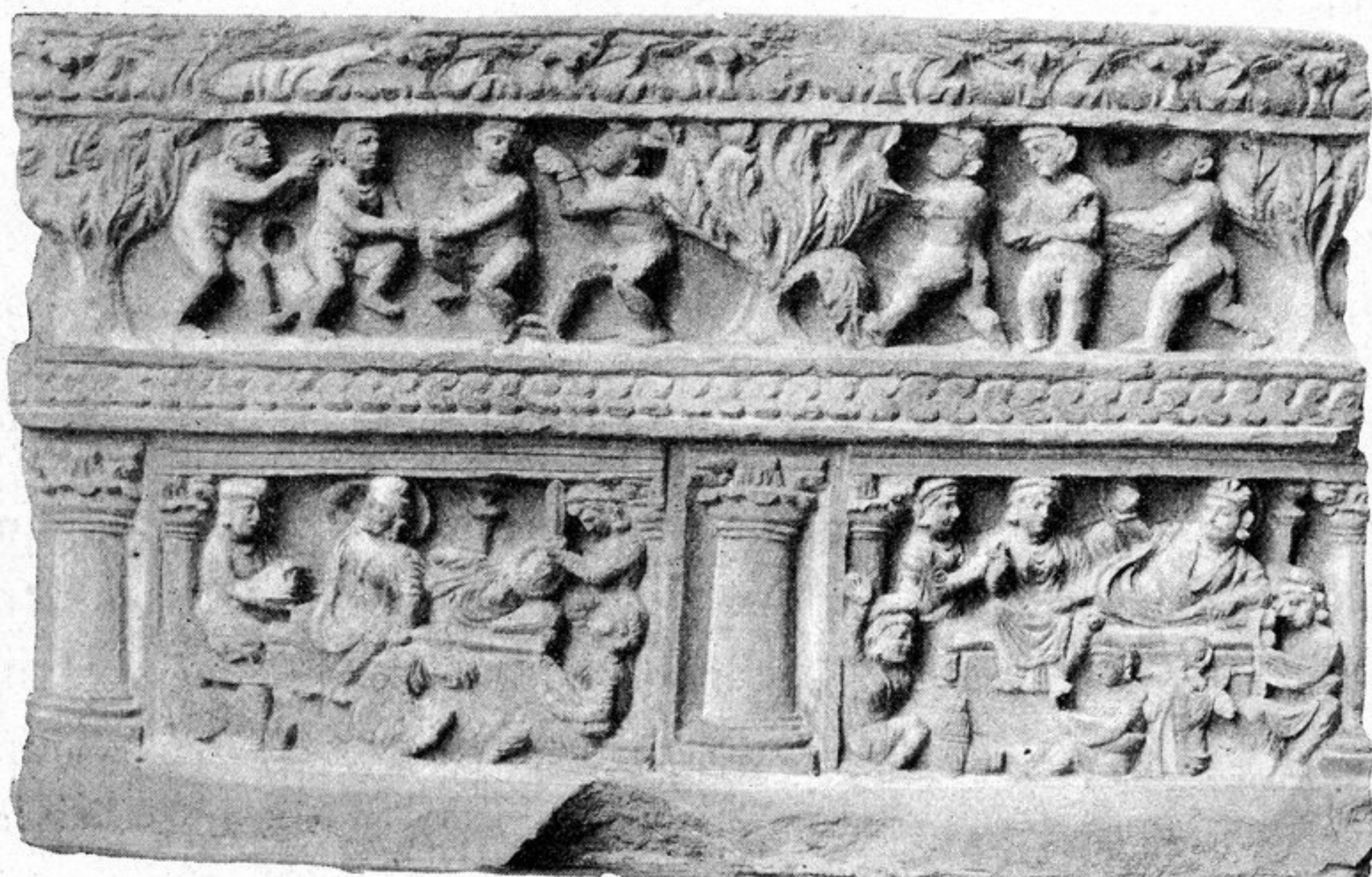


à côte ou l'une au-dessous de l'autre sur le même panneau. Dans ce dernier cas est, par exemple, le n° 567 du Musée de Lahore, trouvé près de Jamroûd, et si curieux en même temps par les détails d'architecture, notamment les caissons qui décorent les voûtes de ses vestibules. Comme il en existe de nombreuses reproductions⁽¹⁾, nous préférons recourir simplement à la frise déjà citée du Musée du Louvre (fig. 178). Bien inférieure comme facture,



b *a*
 FIG. 178. — *a*. LA VIE DE PLAISIRS; *b*. LE SOMMEIL DES FEMMES.
 Musée du Louvre, n° 39. Provenant du Bounér. Hauteur : 0 m. 28.

elle a du moins retenu le même système de composition. Le tableau du « concert » et celui du « sommeil » sont exactement symétriques, comme on peut attendre de deux scènes qui se suivent immédiatement dans le même lieu. Les différences ne portent que sur l'attitude des personnages, tant ceux du groupe principal que des simples figurants. Tout d'abord, on nous montre le Bodhisattva couché et Yaçodharâ est assise au pied de son lit; sur le bas-relief suivant, les positions sont interverties : c'est le tour de Yaçodharâ

⁽¹⁾ Voir *A. M. I.*, pl. 127, et *J. I. A. I.*, 1898, pl. 12, 1 (hauteur : 0 m. 62). L'article de Löwenthal, cité p. 17 et 26,

nous indique sa provenance. Cf. *Lalitavistara*, éd., p. 201 et 206, trad., p. 177 et 181; *Buddha-carita*, v, 47-65, etc.